

Le petit Babillard

A la recherche des traces du passé
de nos villages.

2,50* euros

*Frais d'envoi, de distribution
ou de mise à disposition inclus.



Aux ressources de la Charnie

Le retour du pays

Il y avait foule dans les rues de la cité médiévale. La mère se frayait un chemin tout en serrant la main de son enfant qui glissait, confiant, dans le passage ouvert à travers la forêt de jambes des visiteurs. Une fois dans la bergerie du château, l'horizon de l'enfant s'élargit et la pression sur sa main se fit plus douce. Il marchait alors plus facilement lorsqu'il fut brusquement stoppé par une paroi de verre en même temps que la main protectrice lâchait la sienne. De quoi eut-il le plus peur, de l'abandon soudain ou de la gueule effrayante qui lui faisait face ? A peine allait-il crier que déjà sa mère collait son visage souriant sur le sien. "C'est le loup", lui dit-elle, en pointant du doigt, derrière la vitre, la tête saisissante de vie qui fixait l'enfant.

Sur le petit écriteau, posé contre une patte de l'animal, la mère put lire qu'il s'agissait d'un des derniers loups abattus dans la forêt de la Grande Charnie. Elle savait* que le dernier avait été tué à la fin du 19e, près du château de l'Essart. Revenue de sa frayeur, elle parla alors à son fils de l'époque où les loups rôdaient nombreux dans la Charnie. De Louys Gruau, aussi, ce curé de Saulges, présenté au roi Louis XIII parce qu'il avait capturé soixante-trois loups en peu de temps. Elle lui expliqua qu'il avait inventé un moyen pour y arriver et qu'il avait écrit tout ça dans un livre où il parlait encore du loup assommé à coup de bâtons à la Verrerie, entre Chemiré-en-

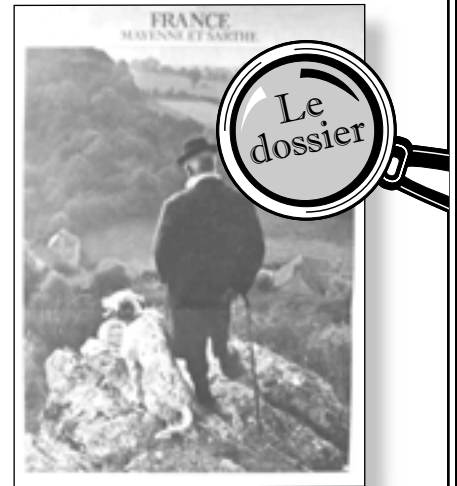
Charnie et Étival, et de celui, plein de malice, qui avait visité la cour du monastère de la Chartreuse du Parc, à l'entrée des bois de Charnie, et réussi à s'échapper après avoir étranglé les oies des moines.

Semblant sortir d'un passé où ces histoires l'avaient plongé, l'enfant s'exclama : "Moi, quand je serai grand, j'écrirai que j'ai sauvé une chèvre du fossé en lui donnant à manger !" A l'éclat de rire de la mère, des visiteurs se retournèrent. "Une chèvre des fossés", reprit-elle. Puis, sur un ton qui parut étrange à l'enfant : "C'est parce qu'il n'y a plus de loups qu'il n'y a plus de chèvres". L'enfant ne sut quoi dire, perplexe. Était-ce une question ou une phrase bizarre, comme sa mère en avait parfois. Il n'eut pas le temps de réfléchir davantage, elle poursuivit, souriant à nouveau : "Pourquoi attendre d'être grand, tu ne t'en rappelleras peut-être plus, ou tu n'auras pas le temps... Tu n'as qu'à me raconter et j'écrirai. On l'enverra au petit Babillard, peut-être qu'ils le mettront dans le journal. Et puis si ça donnait aussi envie d'écrire à tes copains et copines ! Tu sais, si tu dis que tu as sauvé une chèvre, malheureusement ça ne fera pas revenir les loups, mais ça fera peut-être revivre la Charnie".

Un an a passé. Dans la foule qui envahit la cité, un garçonnet tire sa mère par la main et l'entraîne vers la bergerie du château transformée en centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine. Le loup est toujours là, dans sa vitrine. L'enfant passe devant et s'arrête plus loin, devant un panneau présentant l'histoire de la haie dans le pays de la Charnie, son rôle et son entretien. Tout en désignant une photo de chèvres au pied d'un talus, l'enfant dit alors fièrement : « Tu sais maman, maintenant, la mairie, ils nettoient les chemins avec des chèvres des fossés ». La mère se penche vers son enfant et l'embrasse. En se relevant, elle glisse sa joue là où elle vient de poser un baiser et essuie la larme échappée de ses yeux.

* Inspiré du texte de Jean-Pierre Morteveille

(http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Gruau) et de l'action présentée sur le site <http://www.conservatoiredelacharnie.fr/index.html>



Les actualités

Dans les boîtes à courrier

Châtillon-Coligny, le 27 août 2008

Je fais partie de celles qui n'ont pas eu le n°9 du « Petit Babillard illustré ». C'est mon mari qui était là, quand le facteur s'est présenté avec la lettre. Comme il n'y avait pas d'adresse sur l'enveloppe et pas de timbre non plus, il a refusé la lettre croyant que c'était encore de la pub. Quand il me l'a dit, je me suis doutée que c'était le petit journal. J'étais très déçue. En plus, ma sœur l'avait reçu et me disait qu'il parlait de Sainte Suzanne, pays natal de notre père.

Moi, je trouve votre journal génial. Si vous augmentez le prix un peu, si ça vous arrange, pour moi, il n'y a pas de problèmes. Quand je pense à tout le travail que vous faites, recherches, etc. pour nous donner à nous la joie de revivre le passé, c'est génial.

Toutes mes félicitations à ceux et celles, qui travaillent pour notre plaisir. Je pense aussi que le timbre de collection est beaucoup plus sympa sur la lettre, que la fameuse étiquette qui semble triste sur l'enveloppe. En plus, j'ai une petite fille qui est très heureuse quand j'en reçois, car elle les collectionne.

Ci-joint mon chèque pour les 2 numéros suivants.

Bon courage à tous, et continuez comme cela.

Merci à tous.

Amicalement

Madame Blanckaert.

P.S. En l'an 2000, nous avons fait un rassemblement de famille à Saine Suzanne. Nous étions 140 à peu près. Quelle joie de se retrouver et d'aller dans la ferme où notre grand-père et grand-mère ont vécu, et où, notre père est né.



L'assemblée de la Saint Gilles et l'expo sur la Charnie le 7 septembre à Chemiré en Charnie

Lors de l'assemblée de la Saint-Gilles, l'association Animations-Loisirs de Chemiré avait décidé de présenter une exposition sur le thème de la Charnie.

Monsieur Papin a exposé une vingtaine de photos animalières magnifiques pendant que d'autres clichés passaient en boucle sur un écran. Des panneaux d'affichage présentaient la forêt de la Charnie de son origine à aujourd'hui, son « Histoire » liée aux grands seigneurs : famille de Beaumont, seigneur de Sainte-

Suzanne, et aux religieux : Saint Aldric et l'ermite Alleaume qui défrichèrent ses terres et installèrent églises, chapelles et l'abbaye d'Etival-en-Charnie. Mais, la Charnie c'était aussi le domaine des bûcherons, des charbonniers... C'est son bois qui alimentait les 6 verreries qui ont existé jusqu'au XVIIe siècle, les haut-fourneaux des forges (Montcors, Etival et Chemiré) et même une faïencerie à la Chartreuse du Parc jusqu'en 1836.

Aujourd'hui, un projet de carrière nous rappelle que le sous-sol qui fut exploité à petite échelle autrefois (carrière du Tertre Ganne à Sainte-Suzanne, du Tertre Blanc à Torcé-Viviers et de Chemiré) a gardé des richesses suffisantes pour qu'on songe à nouveau à l'exploiter.

L'association « Charnie-Environnement » a présenté un panneau sur ce projet et sur Natura 2000.

Nous avons profité de cette exposition pour faire connaître « Le petit Babillard illustré » aux visiteurs ; pour certains, c'était une découverte et beaucoup ont été séduits.

Martine Letourneur, Chemiré-en-Charnie.

Un grand merci à monsieur Papin et à Frédéric Baudry qui ont assuré une « permanence » lors de cette après-midi.



Chammes : la rand'automne du 21 septembre 2008

Lorsque, en réunion des ateliers d'histoire de la Charnie nous évoquions après bilan de notre dernière randonnée (imaginée et réalisée par Serge Grandin, guide et animateur, à partir d'Etival), pourquoi ne pas aller vers Chammes, le long de l'Erve vers Ste-Suzanne par des chemins encore inconnus.

Sur les indications de Frédéric, je me suis mis à la tâche (Yvon n'était pas disponible). Et puis à la demande de plusieurs personnes (y compris pour mariage !), un report de date est décidé du 7 au 21 septembre 2008. Ce qui arrangeait certains a mis dans l'embarras quelques autres : c'était la « journée du patrimoine ». Nous ne l'avions pas fait exprès, il valait cependant la peine de faire un petit détour pour entendre de 14h à 15 heures Nicolas Foisneau (chercheur à l'inventaire du patrimoine départemental de la Mayenne).

Choses dites et faites !... Les randonneurs étaient à l'heure au rendez-vous fixé place de l'église à Blandouet pour un départ à 9h30 vers les Noës d'Erve. Nous étions 25 malgré l'absence de quelques uns. La météo du jour était favorable.

Le départ du groupe s'effectue par un très joli chemin

Petites gens, grandes figures

Robert Coutelle : un instituteur moderne



Robert Coutelle est né à Brûlon le 15 avril 1900 d'un père cordonnier demeurant rue du Mûrier. Il s'est marié à Loos (Nord) le 25 août 1923 avec Adèle Bouquet. Deux fils sont nés de cette union : Robert (1925) et René (1927). Il est décédé à Tours, le 24 juin 1977.

Pédagogue pionnier, il fut instituteur et secrétaire de mairie à Chemiré-en-Charnie de 1924 à 1930, puis il fut successivement directeur des écoles de Malicorne, de Loué et de l'école Marceau au Mans. Il était l'un de ces maîtres qui pratiquait la pédagogie initiée par Célestin Freinet : « Pédagogie nouvelle reposant sur la libre expression, l'esprit coopératif et la production ». Dès 1927, il imprimait un journal scolaire dont le titre était : « Chemiré autrefois ».

De format 14x19cm, agrémenté de dessins (dont la Pierre au Diable située sur Viviers en Charnie), ce livret retrace l'histoire de Chemiré des origines jusqu'à la Révolution. Les textes étaient écrits et imprimés par les élèves à partir des renseignements glanés par le maître dans les livres d'histoire locale (Pesche, Le Paige...) et dans les archives communales. Le livret était édité par « La Rucho », coopérative gérée par le maître et les élèves. D'autres productions ont suivi : « Chemiré depuis la Révolution », 1928 : « Histoire des noms de lieux, villages, fermes et terres », en 1929 : « Histoire des Ecoles ». D'autres éditions étaient en préparation : « La chouannerie dans la région », « les Seigneurs de Chemiré » et « En feuilletant l'Etat-civil » mais nous n'avons pas de trace de livrets imprimés. En janvier 1928, la classe de Robert Coutelle et celle de Louis Leroux, instituteur à Neuville en Charnie ont collaboré à l'édition de « La gerbe », revue mensuelle de « l'Imprimerie à l'École » dont l'imprimeur-gérant n'était autre que Célestin Freinet. Ces deux enseignants et les productions qu'ils ont réalisées avec leurs élèves ont été mis à l'honneur en octobre 1997, dans une exposition consacrée aux 70 ans des journaux scolaires à l'Inspection Académique au Mans.

L'un des fils de Robert Coutelle, René, né à Chemiré en 1927, a sculpté « l'Hirondelle » qui vous accueille à l'entrée du collège Bellevue à Loué. La Médiathèque Louis Aragon au Mans possède plusieurs de ses oeuvres dont les livrets édités à Chemiré et d'autres livrets réalisés à Malicorne de 1931 à 1934. D'autres parutions relatives à la Sarthe et les organisations agricoles 1961, 1962 ainsi que des « Statistiques de la déportation » et un document cartographique sur les « Internés, déportés, fusillés et victimes civiles » 1966 et 1973, démontrent l'engagement de l'homme dans ce qu'on nomme aujourd'hui le devoir de mémoire.

Robert Coutelle fut donc un pédagogue moderne : ses idées novatrices restent d'actualité. Quelle école profitant d'une sortie ou d'une classe de découverte n'édite pas son journal ? Après l'imprimerie, le duplicateur à alcool, la photocopie, aujourd'hui c'est le traitement de texte et internet qui servent d'outils de communication. Ses élèves s'appelaient : Gaston Plumas, Robert Landais, Romain Vilain, Gabriel Lechat, Roger Desnos, Paul Chevallier et tant d'autres.... Tous se souvenaient de l'imprimerie et des livrets écrits à cette époque. Robert Coutelle avait fait sienne cette devise qui est la

nôtre : recueillir, partager, transmettre.

Je terminerai en citant ce texte qui servait de conclusion au livret « Chemiré depuis la Révolution » (1928) :

« Chemiré a bien changé, pensez vous ; ce n'est plus un ensemble de chaumières, de loges réunies par des chemins impraticables, c'est un bourg coquet où aboutissent de belles routes parcourues par des chevaux tranquilles et des autos rapides. Mais oui, et cette transformation s'est faite insensiblement, chaque génération a apporté de légères modifications qui, toutes, ont tendu vers un bien-être plus grand, un idéal plus élevé. Il est bien loin le temps de la méchante duchesse de Bouillé, des nombreux mendiants de l'Ancien Régime, des luttes fratricides des Chouans et des invasions prussiennes. Vous, enfants, qui récoltez les fruits du labeur de vos ancêtres, travaillez à votre tour, et dès l'école, pour devenir plus instruits, meilleurs et laisser à ceux qui viendront un héritage plus grand de joie et de bonheur. Puisse cette histoire, écrite pour vous, vous faire chérir davantage votre petit village »

Martine Letourneur, Chemiré-en-Charnie.

Rubrique-à-brac

Avis aux lecteurs du petit Babillard !

Une carte d'itinéraires de randonnée « En Charnie et Champagne » a été éditée par la Communauté de Communes de la Champagne Conlinoise (4C). Elle est disponible dans le supermarché Super U de Conlie, au Tabac Presse Dalibard de Conlie ou à l'office de tourisme de Sillé-le-Guillaume. Son nom seul suffit à vous la signaler !

Soir d'hiver

Le ciel est rouge et étoilé,
Dehors, il fait bien froid.
C'est signe qu'il va geler...
Il faut charger les foyers de bois.
Déjà le givre dort sur les herbes
Et y recouvre les toits d'un bel habit blanc.
Pinsons, roitelets et merles,
Comme pour se réchauffer, sautent en rang.
Toute la famille ne songe qu'à bien veiller.
Le grand-père dit : « Il neigera demain,
Car je sens ma douleur se réveiller,
Oui, je dis vrai, il neigera et il gèlera »

Texte écrit par les élèves de Chemiré-en-Charnie dans la revue « La gerbe » 1928

J'ai reçu ou acheté le n°10 et je règle le n°11



Réservez-le dès maintenant en retournant ce coupon :

M., M^{me} _____

Adresse _____

Code postal [] [] [] [] [] []

Commune _____

(facultatif) Tél. _____

(facultatif) Courriel _____

Pour cela, je joins au coupon mon règlement de **2,50 euros**

(frais d'envoi, de distribution ou de mise à disposition inclus).

J'accompagne le coupon avec mon règlement

par : chèque (à l'ordre du comité des fêtes et d'animation de Blandouet)
 espèces

à : Marie Nédélec

5 place Adam Becker - 53270 Blandouet